

à la rue. Ils vivent de larcins et logent dans les égouts. Ils y ont découvert une drogue nauséabonde : la colle qu'ils respirent dans des ballons pour couper la faim qui les tourmente. – les Palestiniens désespérés sur lesquels la police tire quotidiennement (plus de 500 morts et des dizaines de milliers de blessés depuis l'Intifada) ont aussi besoin d'aide dans un pays démocratique où la domination des vaincus et la guerre civile engendrent des situations extrêmes, dos au mur de part et d'autre.

## La logique intérieure de l'Évangile

Ce qui est impressionnant dans ce développement ultra-rapide des *Beth Myriam*, c'est le processus intérieur de conversion et de rayonnement selon l'Évangile : évangélisation et service des pauvres. Dès ses premières tournées, Vassula tenait à visiter les prisons où sa venue marquait. De fil en aiguille, elle a découvert et révélé d'autres pauvres.

## Contradiction et diffamation

Ce développement ne va pas sans difficultés. Elle a subi contradiction et diffamation, comme tous ceux qui donnent pleinement leur vie à Dieu. Vassula et ceux qui la suivent affrontent plus souvent qu'il ne paraît des épreuves dont ils viennent à bout heureusement et sans bruit, avec l'aide de Dieu au niveau de leur vie quotidienne, de leurs familles, de leur milieu, des autorités, etc. Vassula a connu de redoutables attaques séductrices ou dissuasives



du démon, surtout dans ses premières étapes.

Des livres ou pamphlets ont été répandus contre elle par des chrétiens parfois réputés : aux États-Unis, au Canada, en Irlande. En France, cela s'est borné à quelques rumeurs et à quelques mémoires distribués de la main à la main ; en Italie, à grande échelle, par un théologien estimable engagé dans une lutte contre les sectes, au moyen d'articles, de livres et de la radio, etc.

D'origine grecque, Vassula n'a pas oublié la Grèce. Ses premiers voyages (1993) ont été l'objet de rudes attaques et de manifestations publiques du fait qu'elle promouvait l'unité des chrétiens autour du pape : ce qui était le comble de la désolation. Elle ne s'est pas laissée intimider, elle est revenue pacifiquement, en dialoguant avec des éléments plus modérés. Depuis lors, elle est retournée chaque année en Grèce où la situation est pacifiée.

Les attaques les plus habiles (Bosnie, États-Unis et surtout Italie) se sont traduites par des dénonciations à Rome où, sans l'interroger ni la prévenir, on a publié contre elle une *Notification* de mise en garde en termes vagues et allusifs, mais que la presse a présentée comme une « condamnation » de fausse mystique selon l'usage médiatique en pareil cas. Vassula étant orthodoxe, cette notification a surpris car catholiques et orthodoxes venaient de conclure l'engagement de ne pas intervenir dans l'Église voisine. Mais la Congrégation romaine avait consulté un évêque orthodoxe. Celui-ci s'était empressé de faire accabler Vassula par Rome même, alors que sa seule objection orthodoxe contre Vassula (qu'il connaissait) était qu'elle reconnaît et soutient le pape.

Vassula a souffert profondément de cette diffamation, qui a détaché d'elle beaucoup de ses amis et soutiens catholiques. Par discipline, elle l'a subie intérieurement et discrètement. Elle n'a jamais protesté ni publiquement, ni en privé. Elle a souffert en

silence, mais malgré son grand équilibre, le choc a secoué sa belle santé. Elle a dû consulter ses médecins, mais elle a très vite repris le dessus et a continué, en tenant compte des données concrètes formulées par Rome. Elle a notamment renoncé à parler dans les églises. De nombreux prêtres et évêques l'accueillaient jusque-là volontiers. Elle prévient maintenant : « La *Notification* n'autorise pas les catholiques à m'accueillir dans les églises. »

Cela complique pour elle la recherche des locaux et accroît les frais à engager, mais elle assume les difficultés paisiblement et en bon ordre.

Le développement de l'évangélisation et du service des pauvres n'a pas été l'objet d'un plan et d'un organigramme. Il est le fruit d'initiatives spontanées issues des conversions à la vraie vie en Dieu. Comme cela ne peut être laissé au hasard d'initiatives fragiles, Vassula contrôle par correspondance ces initiatives délocalisées sans bureau ni administration. On se demande comment elle fait. En bref, ce qui se développe si profondément et si harmonieusement n'est pas de tout repos. L'harmonie des réussites a aussi sa face cachée d'épreuves. Vassula paie la note en souffrances et en repréailles venant des hommes ou du démon, selon ces curieuses alliances qu'il sait habilement susciter. Elle laisse ignorer ses souffrances extérieures et intérieures, dans le même esprit que Vicka de Medjugorje qui, elle aussi, « paie la note » comme on dit en langage populaire, mais toujours en gardant un sourire tonique et stimulant. Nous ne connaissons pleinement que dans l'autre monde l'envers discret des réussites spirituelles d'ici bas, le côté sanglant de la croix que manifestent ici ou là les stigmates extérieurs et intérieurs des serviteurs de Dieu, qui peuvent dire à la suite de saint Paul : « J'achève en mon cœur ce qui manque aux souffrances du Christ pour son corps qui est l'Église (1 Col 1, 24). »

**Un enfant abandonné recueilli à Kiev, en Ukraine**

1. *Mon ange Daniel* : les débuts de la vraie vie en Dieu, *Parvis* - 1995

2. Vient de paraître : *La vraie vie en Dieu* - tome XII - 176 p. - 65 F (par correspondance p. 30)